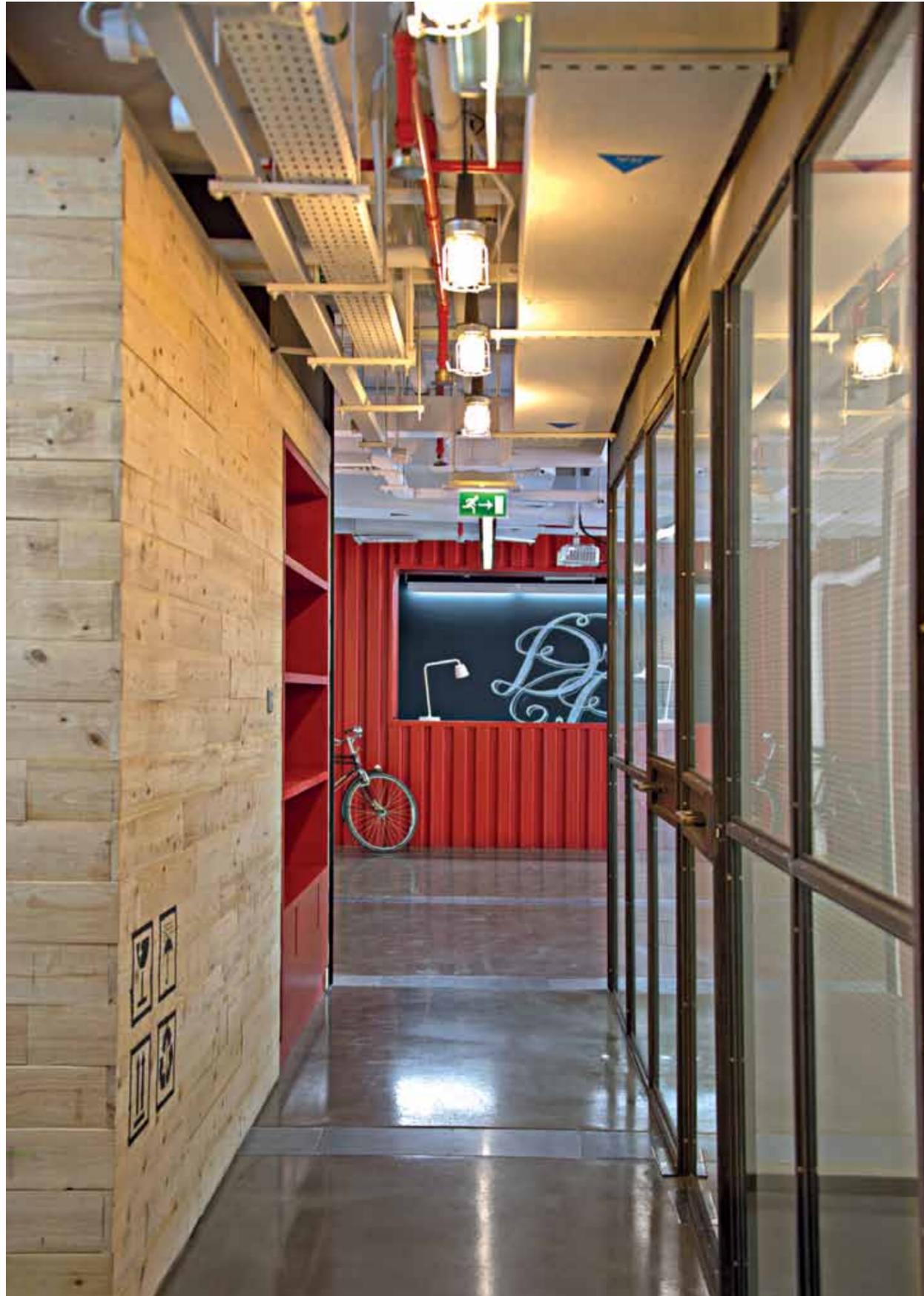


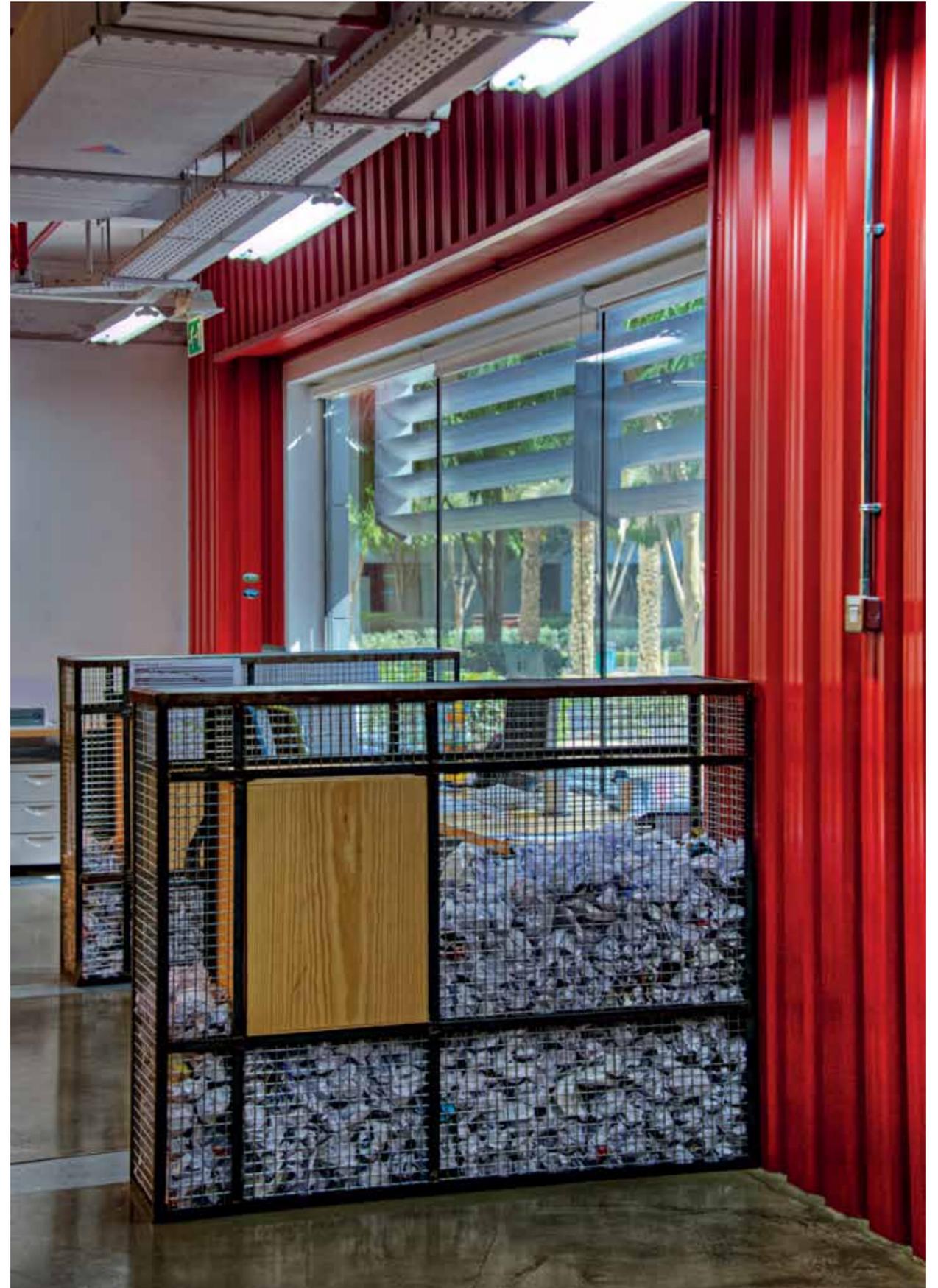
Photos Fatès Jammal.

STREET ART ET DYNAMISME

C'EST AU CŒUR DE DUBAÏ, LE BOUILLONNANT ÉMIRAT, QUE L'ARCHITECTE LIBANAISE MAIA AOUN SAYAD A EXERCÉ SON TALENT POUR CONCEVOIR LES BUREAUX DE LA COMPAGNIE PUBLICITAIRE INTERNATIONALE DRIVE DENTSU. CARACTÉRISÉ PAR UNE FANTAISIE DÉBRIDÉE, L'ESPACE NOURRIT L'IMAGINATION DE CEUX QUI Y TRAVAILLENT.

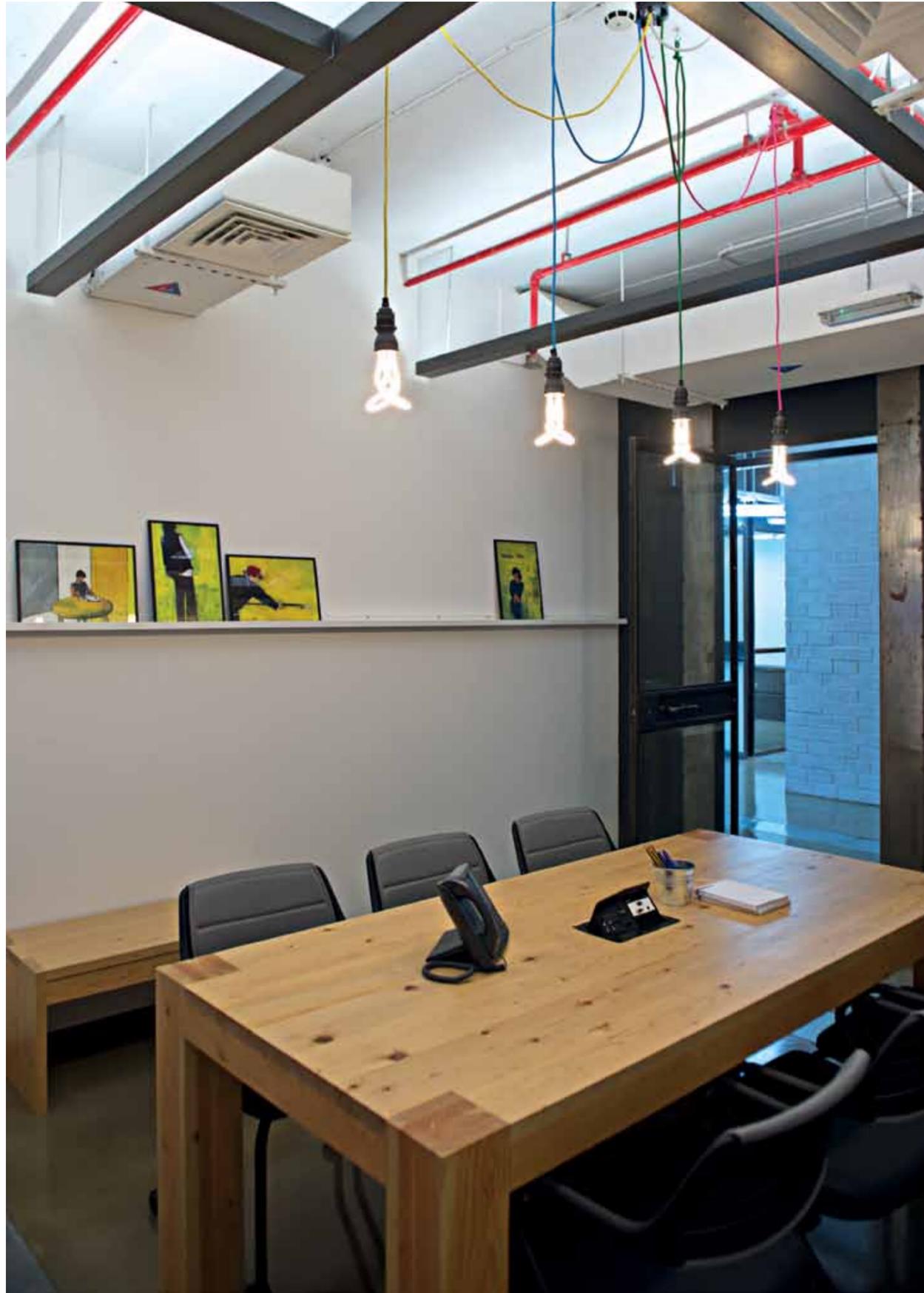


Mue par un enthousiasme communicatif, la jeune architecte Maia Aoun Sayad, auparavant spécialisée dans le résidentiel, a relevé, pour ce chantier qui constituait une première en matière d'aménagement de bureaux, un défi de taille: les travaux, considérables, ont pu être accomplis en cinq mois seulement! A partir d'un local à Media City dont la particularité était de se situer au rez-de-chaussée, fait rarissime à Dubaï, elle a réussi à créer un lieu unique et singulier. Rude, brut, fonctionnel et solide, le style industriel adopté détourne l'usage de divers éléments, les récupère et les revalorise pour repenser leur fonction dans un souci utilitaire autant qu'esthétique. Dès l'entrée, un vélo donne le ton, définissant l'esprit urbain qui domine. Cependant, dans cette véritable ruche où rien n'est figé, il ne se contente pas d'être décoratif: en raison des dimensions considérables des lieux (950 m² sur 2 étages), et afin de gagner du temps, il est utilisé comme moyen de transport à l'intérieur. L'incorruptible mur de briques, caractéristique typique des lofts new-yorkais dont s'inspire l'architecte, est peint en blanc et sert d'écran de projection permettant de visionner les différentes publicités ►





conçues par l'agence. Ailleurs, derrière un comptoir fabriqué à partir d'un conteneur, un panneau d'ardoise fait office de tableau noir sur lequel les employés laissent libre cours à leur imagination pour dessiner ou noter ce que bon leur semble. D'autres parois se composent de bois brut, donnant l'illusion de caisses géantes de déménagement, une constante que renforcent les tables et les sièges réalisés à partir du même matériau. Cette atmosphère bien étudiée de choses en devenir, de lieu de passage qui se transforme et se métamorphose, est également due à l'absence de faux plafond, un parti pris délibéré de ne rien cacher mais au contraire de mettre en valeur les tuyaux, les câbles, tout ce qui sert à faire naître le confort et à assurer une ambiance de travail agréable. La force de la créatrice réside dans sa façon remarquable de contourner les difficultés imposées par les lois locales. Ainsi, ne pouvant pas percer les murs en béton, la jeune femme a accroché les appliques lumineuses sur un circuit électrique transformé en accessoire décoratif. De même, les tuyaux d'incendie étant inamovibles, elle a installé des profils en métal qui dissimulent des lumières indirectes dont le rôle est de renforcer l'éclairage apporté par des ►



suspensions aussi variées que les lampes de chantier ou les ampoules Plumen importées d'Europe. En guise de stores, des portes de garage, entrouvertes ou hermétiquement fermées, protègent des rayons ardents du soleil redoutables dans cette région. La salle centrale, que l'on imagine grouillante d'activités en permanence, est équipée de fauteuils Sedus, et un white board géant laisse apparaître les idées créatives des uns et des autres ; une étagère en forme d'arbre le coiffe, sur laquelle chacun dispose son casque de moto en arrivant. Un muret de séparation, régulièrement vidé pour le recyclage, sert de contenant pour tous les documents passés par la déchiqueteuse.

En outre, un véritable exploit architectural a été accompli pour isoler la salle de conférence principale qui se trouve derrière la paroi de l'entrée: des portes invisibles se ferment à la demande et la formule "on air" s'y inscrit automatiquement. Parsemé de trouvailles à la fois amusantes et fonctionnelles, ce lieu de travail aménagé avec rigueur et intelligence par Maia Aoun Sayad ne peut que favoriser le rendement et la productivité de ceux qui y évoluent quotidiennement. ■

Roula Comaty